

EN BREF

Une alliance contre les faux experts-comptables

Alors que le nombre de condamnations de faux experts-comptables a augmenté de 33 % l'an dernier, les Ordres régionaux de Paris, Lyon, Marseille et Lille ont décidé de mutualiser leurs efforts en lançant une plateforme commune de signalement en ligne, www.compta-illegal.fr. « Notre profession doit être en première ligne dans ce combat car, au-delà du danger pour les entreprises et la société, ce fléau représente une concurrence déloyale vis-à-vis des cabinets », exposent les présidents des Ordres.



Michel Duquaire quitte Delsol

Michel Duquaire, avocat spécialisé dans le conseil juridique et fiscal pour les professions libérales, vient de quitter le cabinet Delsol. Il rejoint le Groupe Juris, basé à Vaise. Michel Duquaire a été l'un des cofondateurs, en 1976, de Delsol, devenu depuis l'un des plus importants cabinets lyonnais de droit des affaires. Au sein du groupe Juris, Michel Duquaire va travailler avec Marie-Laëtitia Pagnoni, l'une de ses anciennes collaboratrices, elle-même spécialisée en droit des affaires.

ZÉRO PAPIER

Axens, l'expertise-comptable façon geek

En emménageant, fin 2015, dans le bâtiment à énergie positive Hikari de la Confluence, le cabinet d'expertise-comptable Axens s'est lancé le défi en interne de pousser encore un peu plus loin la logique de développement durable : passer au « zéro papier » dans une profession plutôt papivore. « Pour y parvenir, on a fait en sorte de ne plus avoir d'espaces de rangement ni de salles d'archives. Les classeurs ont été remplacés par des fichiers informatiques », commente Raphaël Odin, le responsable du bureau qui compte une dizaine de collaborateurs.

Un exemple qui illustre bien la volonté du cabinet Axens d'être à la pointe de la technologie, notamment en termes d'utilisation de logiciels pour tenir la comptabilité de 250 entreprises clientes. Depuis quelque temps, la saisie comptable ne se fait plus à la main, mais en prenant simplement une photo avec son smartphone. « Nous testons sans cesse de nouvelles solutions. Et il faut accepter de revenir en arrière six mois plus tard parce que ce n'était pas le bon produit. Selon moi, l'expertise-comptable est en train de devenir davantage un métier d'intégration numérique que de comptabilité pure », expose Raphaël Odin.



Présent sur les réseaux sociaux Le cabinet rhônalpin, dont le siège est basé à Saint-Étienne, est allé encore plus loin en lançant, il y a quelques semaines, sa propre application mobile. En téléchargement gratuit, elle permet, par exemple, aux chefs d'entreprise de simuler un emprunt ou de calculer les indemnités kilométriques. Une volonté d'être un cabinet « nouvelle génération », qui passe aussi par une vraie politique de communication, quand les experts-comptables à l'ancienne sont encore dans le culte du secret. D'où

l'envoi de newsletter et une présence assidue sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook...). « Internet permet de faire parler de nous, de transmettre des informations et de gagner des clients qui viennent à nous depuis les réseaux sociaux », rapporte Raphaël Odin, qui a justement rédigé son mémoire de fin d'études sur la stratégie web de la profession. Et qui a, aujourd'hui, plus l'impression de diriger une start-up innovante qu'un cabinet d'expertise-comptable.

VINCENT LONCHAMPT

Avant d'ouvrir le bureau lyonnais d'Ayens en 2009, Raphaël Odin a été le cofondateur de l'association d'insertion Sport dans la Ville.

LE TOP



Pixies remet une claque

Il y a des groupes qui deviennent plan-plan lorsqu'ils se reforment, et il y a Pixies. Deux ans après leur première fois aux Nuits de Fourvière, les revenants des 90' ont remis le couvert avec un set rock et énergique. Frank Black (désormais quinquagénaire) et sa bande ont enchaîné à toute vitesse pendant 1h45, alternant tubes et morceaux de fans. Ils reviennent quand ils veulent.

LE FLOP

Polnareff, pas la grande classe

Qui aurait cru que le grand Michel Polnareff puisse tomber si bas ? Jeudi dernier, « le plus glam de nos rockers » a gratifié la colline de Fourvière d'un surprenant slip étoilé et d'un humour aux ras des pâquerettes. 1h40 de concert, pause pipi comprise, dont 10 minutes de « Ya qu'un cheveu sur la tête à Mathieu », entre autres moments d'anthologie. Le septuagénaire n'a que peu approché le piano à queue, laissant ses musiciens faire le travail, et c'est peut-être tant mieux. Pour 65 euros, on ne peut pas dire que ça valait le coup.

ROCK

Le festival de Wauquiez encore très flou

La rumeur selon laquelle Laurent Wauquiez souhaitait instituer un festival de rock dans le stade de Gerland s'est répandue au début du mois de juillet après un article de *Lyon Capitale*. En réalité, les choses ne sont pas aussi simples. Ce qui est acté pour l'instant, c'est la volonté du président de la Région de créer « un événement tournant entre les territoires de l'Auvergne, du Rhône et des Alpes », comme l'indique son entourage. Par contre, aucune confirmation concernant l'utilisation de l'ancien stade de l'OL pour accueillir les concerts n'a été donnée à ce jour. GL Events, la société spécialisée dans l'événementiel d'Olivier Ginon, qui est le nouvel exploitant du stade de Gerland, bénéficie certes de la possibilité d'y organiser cinq

événements extra-sportifs par an, comme le stipule le bail signé avec la Ville de Lyon. « Mais il est tout à fait possible que cela se fasse au Grand Parc de Miribel-Jonage, ou encore au Stade des Lumières et pourquoi pas à Valence ou Villefranche », insiste-t-on à la Région. On souligne d'ailleurs le fait que « ce n'est pas un festival que pour les Lyonnais » et que le but est de l'ancrer régionalement. En clair, pas uniquement dans la Métropole.

De même, il semble que le budget de 1,5 million d'euros que le vice-président de la région Auvergne-Rhône-Alpes Étienne Blanc avait évoqué était une somme entièrement hypothétique. Elle correspond en fait à un événement de l'envergure des Vieilles Charrues, le plus gros festi-



val de France. De toute façon, rien n'est avancé puisque « pour l'instant, la Région n'a pas les finances, et ce n'est pas sûr qu'elle les trouve », indique le service presse de Laurent Wauquiez. C'est surtout une question de timing qui se poserait si le projet aboutit. Avec les Nuits Sonores mi-mai et les Nuits de Fourvière en juin-juillet, le calendrier s'annonce serré. D'autant que la Région assure « ne pas vouloir aller piquer des dates aux autres ».

SAMUEL KAHN

Laurent Wauquiez est déterminé à offrir un festival fédérateur à sa région.

HUMOUR

Santini présente Semoun



natale pour y lâcher quelques répliques de son spectacle « Julien Santini s'amuse ». Gageons que ses aventures de fonctionnaire névrosé ont su séduire le public de l'Île de Beauté. S.K.

Élie Semoun était en Corse mardi 26 juillet à l'occasion du festival Cap sur le rire à Erbalunga, sur la pointe nord de l'île. Pour l'occasion, il a choisi un comique d'origine insulaire pour assurer sa première partie. C'est donc Julien Santini, lyonnais habitué de l'Espace Gerson et du Complexe du Rire, qui est retourné en terre

JAZZ À VIENNE

Un bilan plutôt positif

Après un coup dur l'année dernière, il semble que Jazz à Vienne sorte la tête de l'eau. Avec 82 000 entrées au Théâtre Antique, la seule scène payante du festival, c'est 8 000 places de plus que l'année dernière qui ont été vendues, ce qui va permettre de rembourser une partie du prêt de 300 000 euros contracté pour pallier au trou dans la trésorerie qui avait résulté de cette baisse de régime. Le coordinateur artistique du festival, Benjamin Tanguy, se félicite du succès du concert d'ouverture donné par le trompettiste Ibrahim Maalouf, non sans regretter que « le jazz marche moins bien que la pop », ce qui peut mener à faire des choix déchirants en matière de programmation. S.K.